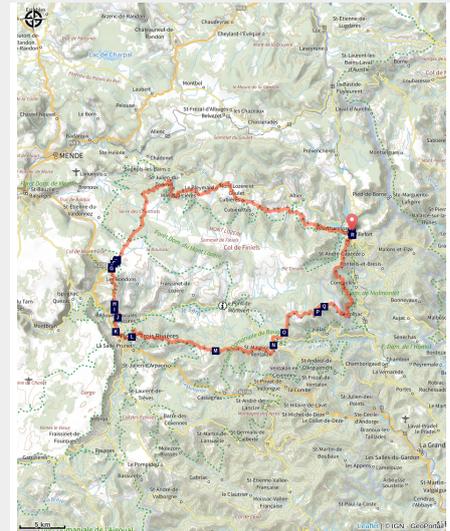


GR® 68, Tour du Mont Lozère

Mont Lozère - Villefort



Topo guide, Tour du Mont Lozère (nathalie.thomas)



115 km de chemin et 6 jours de randonnée à la découverte des chaos granitiques, ses habitants et des bergers du mont Lozère.

En famille, entre amis ou en solitaire, partez à la découverte des paysages du mont Lozère. Au milieu de terres contrastées, ce sentier vous dévoile de multiples éléments témoignant de l'activité agropastorale : drailles, bancels, fermes, paysages ouverts, transhumants, moutons... Vous empruntez d'anciens chemins muletiers, aujourd'hui délaissés pour des routes plus confortables ; vous croisez des clochers de tourmente, témoins d'un passé où les hivers rigoureux coupaient les villages de tout contact humain. C'est un pays solitaire de landes, de granites, mais un pays d'accueil, authentique, où la porte demeure entrouverte.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 6 jours

Longueur : 115.5 km

Dénivelé positif : 4590 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Causse et Cévennes / UNESCO, Faune et flore, Histoire et culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Villefort

Arrivée : Villefort

Balisage :  GR®

Communes : 1. Villefort

2. Pourcharesses

3. Altier

4. Cubières

5. Cubières

6. Mont Lozère et Goulet

7. Lanuéjols

8. Saint-Étienne-du-Valdonnez

9. Les Bondons

10. Ispagnac

11. Bédouès-Cocurès

12. Florac Trois Rivières

13. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

14. Cans et Cévennes

15. Cassagnas

16. Saint-André-de-Lancize

17. Saint-Privat-de-Vallongue

18. Vialas

19. Génolhac

20. Concoules

21. Pontails-et-Brésis

22. Saint-André-Capcèze

Profil altimétrique



Altitude min 532 m Altitude max 1449 m

Toutes les informations sur l'itinéraire dans sa totalité sont sur le site monGR.fr de la Fédération française de la randonnée pédestre. Ref carte IGN 2739 OT.

Sur votre chemin...



- ✦ Foires de Villefort (A)
- Dolmen des Combes (C)
- Chabusse (E)
- Inscription mystérieuse (G)
- La draille de la Margeride (I)
- ✦ Le castor (Castor Fiber) (K)
- Les Trois Fayards (M)
- Puechs d'Allègre et de Mariette (B)
- Panorama (D)
- Mines et menhirs (F)
- Le manoir d'Issenges (H)
- Histoire d'un transhumant (J)
- Sommet du L'Empezou (L)
- La draille du Languedoc (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météorologiques du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons. A l'approche des troupeaux de moutons, attention à la présence des chiens de protection, les patous. Le bivouac le long des GR en cœur du Parc national est réglementé, certains linéaires sont interdits.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : Gare de Villefort**

Accès routier

Villefort par la D 906 depuis Génolhac ou D 901 par Le Bleynard

Parking conseillé

Villefort

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Fédération française de la randonnée pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

Sur votre chemin...

👉 Foires de Villefort (A)

Depuis 1511, le marché de Villefort se tient le jeudi matin. Au début du XIXe siècle, jusqu'à quatorze foires s'y succèdent dans l'année. Pour être autorisés à s'y rendre, les enfants doivent aller à la messe à la chapelle Saint-Loup-et-Saint-Roch. La grande réputation de ces foires attire une foule importante. Celle du 14 septembre est l'une des plus impressionnantes, les nombreux bovins encombrant de toute leur masse les places et les rues du village. Villefort est aujourd'hui également animé par ses brocantes et ses marchés artisanaux.



Puechs d'Allègre et de Mariette (B)

Balise n° 2

Ces excentricités naturelles, aux formes généreuses, rappellent à certains des attributs féminins. Furent-ils à l'origine d'un culte de la fécondité, et associés aux menhirs et à leur silhouette phallique ? D'après une légende, c'est Gargantua qui aurait donné naissance aux puechs en décrottant ses sabots. Géologiquement, la cham des Bondons appartient au causse de Sauveterre auquel elle est rattachée par le col de Montmirat. La cham, calcaire, repose sur le socle granitique du mont Lozère offrant des paysages remarquables, notamment l'Eschino d'Aze évoquant le « dos d'un âne » et les puechs, buttes aux marnes noires truffées de fossiles.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



Dolmen des Combes (C)

Balise n° 3

Parmi les monuments mégalithiques, les dolmens sont mieux connus que les menhirs. Ils sont liés à des pratiques funéraires à partir de -3 500 ans (fin du néolithique) jusqu'à -200 ans avant J.-C. Dans ces sépultures collectives, les morts sont déposés avec quelques objets personnels. Les pratiques funéraires offrent de précieux indices sur les croyances et l'organisation d'une société ancienne. Ces monuments sont souvent positionnés dans des endroits dominants, rappelant certainement aux vivants le souvenir des anciens. Le dolmen des Combes, à chambre simple, a été réemployé à l'âge du bronze comme en témoignent les restes d'une incinération retrouvés lors de sa fouille.

Crédit photo : © Eddie Balaye



Panorama (D)

Balise n° 4

Crédit photo : © Olivier Prohin



Chabusse (E)

Balise n° 5

Après une brutale rupture de pente, le replat de Chabusse avec ses trois beaux menhirs et un quatrième, modeste et incomplet, porte des traces d'occupations successives. Le docteur Charles Morel qui publie en 1940 le premier inventaire des menhirs de la cham des Bondons, rapporte qu'une grande hache en granit poli a été trouvée ici. Cet élément et d'autres, découverts plus récemment (silex taillés, pointes de flèches, grattoirs ...), confirment une occupation humaine contemporaine des menhirs. Sur ce même site, la fouille de deux tumuli a livré des restes d'inhumations multiples et/ou d'ensevelissements d'os, associés à des objets dont la datation va de l'âge du bronze au début de l'occupation romaine.

Crédit photo : © Eddie Balaye

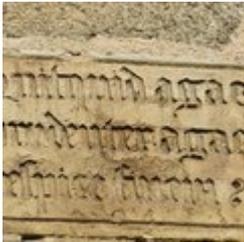


Mines et menhirs (F)

Balise n° 6

La région est parsemée de failles responsables de la présence de minerais. Localement, on trouve plus particulièrement de la barytine mais aussi du zinc et du plomb argentifère. Des analyses scientifiques, faites au niveau des tourbières, attestent une exploitation du plomb voici 2 500 ans, puis à nouveau mille ans plus tard. Récemment, un gisement d'uranium a été exploité sur la commune des Bondons. La présence de menhirs juste au-dessus du filon a conduit certains à associer mégalithisme et tellurisme, sans que cela ne soit prouvé scientifiquement. Des recherches récentes prouvent que le choix d'implantation des menhirs est principalement lié à l'organisation territoriale de la fin du néolithique.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



Inscription mystérieuse (G)

Transcription du texte gravé sur une façade des Combettes.

QUIDQUID AGAS, PRUDENTI AGAS, RESPICE FINEM
NON TAM PROFOND FIT VIR QUIN HUNC PALAN SIT

On peut traduire « Quoi que tu fasses, fais-le prudemment, regarde la fin. L'homme ne fait rien de si secret qui ne soit un jour révélé »

Crédit photo : © Eddie Balaye



Le manoir d'Issenges (H)

Construit à partir de 1624, cette maison forte illustre un type de domaine rural seigneurial hérité du Moyen Age. L'ensemble est constitué de trois corps de bâtiments : le corps principal de plan presque carré et deux ailes longues et basses de communs qui enserrant une cour close, ouverte vers l'est sur le jardin. L'entrée s'effectue par un porche voûté, situé à l'angle sud du corps principal. Ce dernier devait présenter quatre échauguettes d'angle, une tour hors-œuvre au centre contenant l'escalier à vis et une entrée couronnée d'un fronton. Cet aspect fortifié était renforcé par les bouches à feu et un chemin de ronde ou, du moins, une bretèche au-dessus de la porte d'entrée. Il n'en reste aujourd'hui qu'un corbeau. Les échauguettes ont été démolies et la tour centrale rabaissée. Les fenêtres à meneaux ont été conservées. Une pierre porte la date de 1624.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère



La draille de la Margeride (I)

La montée vers Issenges emprunte la draille de la Margeride. Une draille est un chemin emprunté par les troupeaux ovins pour la transhumance : montée vers les hauts pâturages en juin et redescente début septembre.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère



Histoire d'un transhumant (J)

"Je transhumais jusqu'en Margeride. Moi, je suis de là-haut. Quand j'étais gosse, on était nombreux dans la famille et quand on voyait passer un transhumant, mon père me disait: un jour, il faudra que tu partes avec un berger.... Je suis parti et je suis devenu transhumant. La première étape c'était Bonperrier. Après on mangeait à l'Hospitalet et on descendait faire étape à Florac. Je montais avec 4 000 bêtes".

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère



Le castor (Castor Fiber) (K)

Les parties calmes et profondes du Tarn sont propices à l'installation du castor européen qui vit dans un terrier creusé dans les berges de la rivière. Il est essentiellement végétarien, la base de son alimentation étant la cellulose. Il se nourrit de jeunes pousses, d'écorce, de plantes aquatiques ou de feuillage abondant dans la ripisylve. Il est ainsi utile à la régulation du boisement des berges qui facilite le développement de la faune et de la flore du bord de la rivière. Contrairement à son cousin canadien il ne crée pas de barrage sur les cours d'eau de notre territoire.

Crédit photo : © Bruno Descaves



Sommet du L'Empezou (L)

Le Lempézou est la montagne qui domine Florac et la vallée du Tarnon. Depuis le col du même nom, on peut rejoindre le sommet par un sentier. Une vue panoramique sur les trois vallées (Tarn, Tarnon, Mimente) permet de mieux comprendre l'hydrographie locale.

Crédit photo : © CC Florac Sud Lozère

Les Trois Fayards (M)

Le site des Trois Fayards (Les Trois Hêtres, Los Tres Faus en occitan), progressivement caché par la forêt de résineux plantée en 1909, après que les trois vieux hêtres aient été coupés par les forestiers, a été redécouvert en 2001.



La draille du Languedoc (N)

Cette draille appelée « la languedocienne » a vu passer des dizaines de milliers de moutons venus de nombreuses drailles du midi et se regroupant petit à petit pour rejoindre le plateau du mont Lozère en estive. La couverture végétale, pâturée et piétinée par tant de moutons, ne repoussait pas... Quelques troupeaux et quelques bergers perpétuent la tradition. D'autres troupeaux sont amenés en camion jusqu'à leur lieu d'estive.

Crédit photo : otcevennesmontlozere